

Notre voyage au Japon

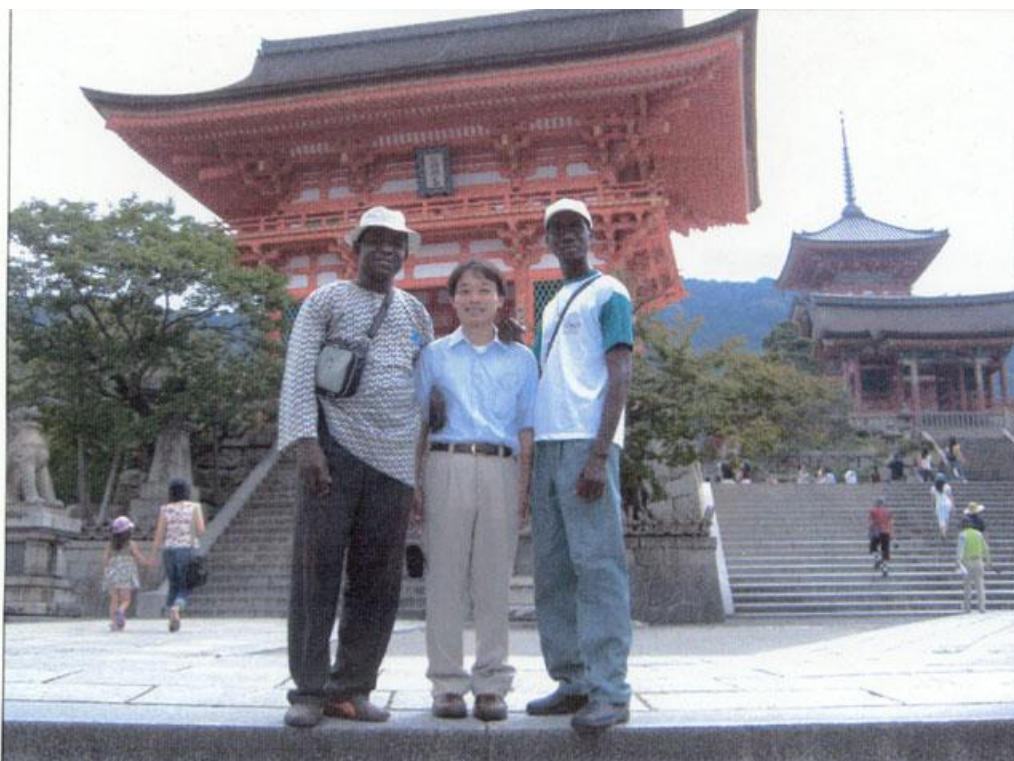
Serge Bationo et Évariste Bagré, Burkina Faso

L'idée a germé à l'été 2006, lors du passage du P. Gaëtan Labadie au chapitre général à Rome et de sa visite au Burkina Faso. Permettre à deux Viateurs de cette jeune fondation d'Afrique de se rendre au Japon, afin de se sensibiliser aux besoins actuels de cette fondation viatorienne d'Extrême Orient et d'évaluer par la suite, la possibilité d'un futur engagement. Les deux candidats désignés sont les signataires de cet article. Avec un enthousiasme non dissimulé, ces deux Viateurs burkinabé multiplient les superlatifs pour raconter le voyage qu'ils ont fait à Kyoto au Japon en juillet et août 2007.

Il y a tant d'images fortes, tant de rencontres, tant de belles circonstances qui ont suscité notre admiration. Il y aurait tant à dire et à raconter. D'une manière générale, cette première expérience en terre nipponne fut très enrichissante. Nous avons laissé notre pays natal, le Burkina Faso, avec une certaine appréhension au cœur, car nous allions à la rencontre de l'inattendu. Comme des aventuriers guidés par la seule confiance au Seigneur, nous avons donc atterri en ce beau pays d'Orient à la mi-juillet. Nous sommes donc arrivés au Japon via Osaka le 14 juillet 2007. Ce jour même, nous avons appris par le père Gaëtan Labadie, venu nous accueillir à l'aéroport, le décès d'un des grands pionniers de la fondation nipponne : le père Alphonse Genji Murata.

Le volet « immersion dans la langue japonaise »

Cette immersion devait se dérouler pendant quatre semaines. Quatre semaines n'étaient certes pas suffisantes pour devenir experts en japonais, mais elles ont tout de même facilité notre intégration dans la société japonaise. Le Japonais est toujours émerveillé devant les étrangers surtout africains qui marmonnent quelques mots en japonais. De ce fait, grâce à cette immersion, nous étions désormais capables d'effectuer des sorties sans être nécessairement accompagnés par l'un des confrères. Il est vrai que l'écriture japonaise est assez difficile, mais elle devient abordable avec un peu de courage et de bonne volonté.



Tel un moinillon du temple Kyomizu, (sic), en compagnie de ses deux gardes de corps! (...) Accompagnés de notre confrère Tomoaki Sugawara, nous avons pu visiter quelques beaux temples japonais. Chaque fois, la surprise fut grande!

Après deux jours de retard, nous avons commencé les cours avec 8 autres étudiants. La communication avec nos professeurs se faisait en japonais mais entre étudiants c'était l'anglais. Pour nous, venant d'un pays francophone et ayant étudié l'anglais seulement au High School, il fallait bricoler quelques mots si nous voulions nous faire comprendre. Alors, nous avons à apprendre en même temps le japonais et l'anglais. Ouf ! Ce ne fut pas toujours facile, mais on s'en est assez bien tiré. Dans l'ensemble, l'ambiance de la classe fut très intéressante. La langue japonaise, avec beaucoup de pratique, un peu de courage et d'abnégation, on peut y arriver au bout d'une année, au mieux en deux ans.

Le volet social

Notre grande surprise a été de constater la chaleur humaine et la grande ouverture et l'hospitalité du peuple japonais. Dans notre école de langue, nous avons rencontré une japonaise âgée de 50 ans qui travaillait au bureau d'administration et dont le mari vit en Afrique depuis près de 20 ans. Elle a aussi vécu quelques années en Afrique : Zaïre et Ouganda. Dès qu'elle nous a vus, elle fut émerveillée au point qu'elle nous a approchés afin d'en savoir plus sur notre pays. Après quelques effusions de joie, nous avons notre première adoption - autrement dit, *notre première mère japonaise*. - contrairement aux

habitudes japonaises, elle a osé nous inviter chez elle afin de mieux échanger autour de plats très succulents. Lors de la seconde rencontre, elle nous avait réservé une grande surprise. D'abord, elle était habillée à l'africaine et elle avait préparé des plats typiquement africains. On se serait cru réellement chez nous au Burkina.

La deuxième surprise fut de rencontrer son fils Yuki, âgé de 18 ans et en 12^e année de High School. Une troisième fois, nous fûmes conviés avec elle dans une région nommée Takatsuki, chez ses beaux parents, âgés tous les deux de 78 ans. Le grand-père a travaillé à l'Alliance française, grâce à laquelle il a eu des contacts avec le monde africain. À notre arrivée, la grand-mère nous adopta sur le champ comme ses petits-fils. Notre surprise fut grande quand, à la fin du repas, nous reçûmes chacun des présents, très bien emballés, sur lesquels chacun de nos noms étaient écrits.

Dans ce volet social, nous allons vous relater un grand événement en lien avec le Collège Rakusei. Il s'agit du cinquantième anniversaire de l'Association des Diplômés. La cérémonie s'est déroulée dans un des grands hôtels de Kyoto, Miyako Hôtel. À cette rencontre étaient présents le P. Labadie, président actuel du Collège Rakusei, le F. Marcel Toupin, ainsi que nous, les deux Viateurs burkinabé. Au total, il y avait environ 800 personnes. Ce fut une cérémonie très longue, de plus de quatre heures. Pour nous autres Burkinabé, ce fut très émouvant, car ce jour là nous étions à l'honneur. D'abord, nous occupions la table réservée aux Président et ancien Président, au Principal et autres très hauts dignitaires de Rakusei. En un mot, nous fûmes placés à la table d'honneur. La soirée fut très belle, car pour certains, c'était la joie de se retrouver, pour d'autres encore ce fut le climat fraternel qui régnait à cette rencontre. Cela nous a donné l'occasion de tomber d'admiration devant ces fruits vivants qu'ont produits ici nos confrères. Tous ceux qui nous ont approchés ce jour-là nous ont lancé la même interpellation : « *les anciens du Collège et tout Rakusei ont besoin de vous ici au Japon.* » Il y a même un ancien qui nous a lancé cette parole biblique : « *La moisson est abondante mais les ouvriers sont peu nombreux* ».

Ce verset nous a réconfortés quant à notre désir de venir travailler ici au Japon afin de pouvoir annoncer Jésus et son Évangile. Nous avons eu, grâce au père Labadie, un tambour africain qui était dans un restaurant italien. Avec cet instrument, nous avons joué devant ces 800 personnes, deux chants de chez nous : un hymne à saint Viateur et « *Trouver dans ma vie ta présence.* »

À la fin, nous fûmes interviewés par un annonceur de TV, un ancien de l'École Rakusei. Les mots nous manquent ici pour vous dire ce que nous avons ressenti durant ces moments. Cette émotion que nous avons ressentie est en lien étroit avec ce que nos confrères ont fait ici au Japon. Nous nous sommes demandé si un jour, nous réussirons à en faire autant. En un mot, ce fut une très belle soirée.

Le volet de la communauté viatorienne

Nous avons trouvé ici une communauté (bien qu'avancée en âge), qui reste toujours dynamique, prête à tout pour faire rayonner le Christ autour d'elle. Ce que nous voulons dire, c'est que nous rendons grâce au Seigneur de la moisson pour chacun d'eux, pour ces témoins vivants et pour tous les autres qui les ont précédés auprès du Père. Nous implorons la bénédiction du Seigneur sur ces autres pionniers qui sont retournés dans leur pays natal pour raison de santé ou autre.

Chers pionniers, sachez que le fruit que vous avez semé a produit de grands arbres, qui à leur tour ont produit beaucoup de fruits qui ont germés et continuent de germer encore. Dans la communauté d'Hakubaicho où nous logions avec les FF. Marcel Toupin, Ignacio Vicario et le P. Gaëtan Labadie, nous avons vécu de bons moments de vie fraternelle, spirituelle et communautaire. Ces personnes ont été pour nous des guides à tous les niveaux, des protecteurs, des aînés et confrères, tant ils débordaient en amour, générosité et ouverture à notre égard.

Chers confrères d'Hakubaicho, que Dieu vous comble tous au-delà de vos attentes. À vous très cher supérieur de la fondation, nous vous souhaitons un heureux et saint apostolat dans votre travail. Quant à vous bien-aimés frères Ignacio et Toupin, que le Seigneur vous guide dans tout ce que vous entreprendrez. Quant à nous, deux jeunes religieux burkinabé, nous vous assurons de nos prières. Par là nous souhaitons de tout cœur, par la grâce de Dieu, être des vôtres l'an prochain afin de tenir allumé le flambeau de la mission viatorienne au Japon.

Nous ne pouvons oublier dans cette communauté, notre cher et bien-aimé confrère Tomoaki Sugawara qui, depuis notre arrivée, n'a cessé de ménager aucun effort pour être des nôtres à chaque fois qu'il le pouvait. Tout en étant très occupé avec ses études à Nagoya, ville assez loin de Kyoto, il n'a pas manqué d'occasions de venir à Kyoto pour nous faire visiter plusieurs très jolis coins. Avec lui nous nous sommes sentis comme de vieux amis de longue date. Nous ne pouvons que nous abandonner à la volonté du Tout-Puissant. Le Seigneur est à la fois le semeur et le moissonneur. Alors, les avorton que nous sommes ne peuvent que lui demander de les prendre parmi ses ouvriers.

Le volet paroissial

C'est une très belle communauté qui, bien que très différente de nos communautés au Burkina Faso, a de l'espérance et de l'avenir. Oui, chers Viateurs, c'est une communauté très prometteuse et nous en sommes convaincus pour avoir été des témoins oculaires lors de notre séjour parmi vous. Elle est non seulement priante, mais aussi elle entraîne à la prière avec son dynamisme et ses célébrations eucharistiques. L'une des expériences qui nous a

beaucoup touchés reste ce partage et cette communion fraternelle au sortir de chaque célébration eucharistique que nous avons nommée ici « *Le thé fraternel* » qui rappelle la vie des premières communautés chrétiennes. C'est là une très belle inculturation dans l'Église nippone.

Cette belle communauté est à la charge du P. Yves Boisvert, et avec lui, le F. Jacques Bernard, grand maître du service de l'autel et homme à tout faire. Dès son retour du Canada, le F. Bernard est venu nous voir à Hakubaicho. Avec lui, nous sommes les acolytes pendant les célébrations eucharistiques. Ainsi, nous y avons un peu rempli le rôle de catéchistes paroissiaux. Le jeudi 22 août, nous avons été invités par le F. Bernard à partager le repas à la paroisse. Toute la communauté d'Hakubaicho a effectué le déplacement à Kitashirakawa. Mais avant on avait déjà été invité par le P. Boisvert. Dans les deux cas, nous fûmes très contents avec l'un et l'autre. À chacune de ses invitations, nous avons eu de bons échanges et aussi nous avons eu de très beaux présents. Nous disons à chacun d'eux merci et les assurons de nos prières et si Dieu le veut nous serons des leurs l'an prochain.

Nous voulons aussi remercier leur cuisinière pour tous les efforts qu'elle n'a pas ménagés pour nous accueillir à chaque fois que nous étions invités à venir partager le repas à Kitashirakawa. Elle est non seulement cuisinière, mais très dévouée aux côtés des confrères tant à la paroisse qu'à Hakubaicho. Nous voulons la remercier pour sa grande sollicitude à notre égard. Pour nous, elle est une véritable Viateur-associée même si dans le concret elle n'a pas encore prononcé d'engagement comme associée. Merci à toi M^{lle} Atsuko et que le Tout-Puissant te comble au-delà et pourquoi pas devenir associée un jour.

Le volet des associés



**Entourés de quelques religieux et d'une quinzaine d'associé-es du Japon, nous voici, agenouillés à l'avant, à la manière japonaise!
De gauche à droite, le F. Serge Bationo, CSV et le F. Evariste Bagré, CSV**

Le 5 août dans l'après-midi, un grand rassemblement a lieu dans la résidence des Viateurs à Hakubaicho avec plus d'une vingtaine d'associés. À cette rencontre étaient présents les PP. Labadie et Boisvert et les FF. Toupin et Vicario ainsi que nous deux. Le grand motif de cette rencontre : l'accueil officiel des deux Burkinabé par l'ensemble de la Communauté viatorienne (religieux et associés). En plus de cela, la Communauté a profité de cette occasion pour anticiper l'anniversaire de naissance de mon compagnon, le F. Serge Bationo, qui en principe était le 7 août. Ce rassemblement nous l'avons nommé « *Le Barbecue fraternel.* » Inutile de vous dire que la fête était très riche en couleur.

Pour nous, ce fut l'occasion de pouvoir rencontrer presque tous les associés de la mission viatorienne nippone. Nous avons eu de nombreux échanges avec eux soit en anglais soit en japonais traduits par le P. Labadie. À la fin de la soirée, tous les associés, par le biais de leur représentant, nous ont exprimé leur souhait de les rejoindre car la moisson est abondante mais les ouvriers trop peu nombreux. Nous avons été invités par beaucoup d'entre eux à venir les voir chez eux. Nous avons effectué quelques visites car nous étions plongés dans notre immersion dans la langue japonaise.

L'une des invitations que nous avons honorées fut celle du couple Hayashi qui, l'homme et la femme sont engagés à la paroisse. M. Hayashi est associé et président du conseil paroissial. Avec eux nous avons passé de bons moments. Ces associés comme les Viateurs religieux jouent un très grand rôle, en ce sens qu'ils participent d'une manière ou d'une autre à faire rayonner le charisme

querbésien en terre nippone par leur souci d'éducation et le service de l'autel. Le 24 août, nous avons reçu à la résidence deux associés dont leur représentant auprès du conseil de la Fondation et un autre associé, M. Takaya Anami, le Principal actuel de l'École Rakusei. Ces deux représentants de tous les autres associés sont venus nous dire au revoir en leur nom et celui des autres. Nous avons reçu des présents donnés par l'ensemble des associés. En plus de cela nous avons reçu des cadeaux que l'un ou l'autre associé nous a remis personnellement. Entre autres, des vêtements pour les enfants défavorisés de chez nous, des livres; et tout cela, par le biais du P. Labadie et du P. Boisvert. Nous avons reçu d'autres présents venant d'un peu partout par l'intermédiaire du P. Labadie. C'est le cas par exemple des beaux kimonos que nous reçus d'un gradué de l'École Rakusei qui est lui-même un spécialiste dans la fabrication.



Il est de ces mystères qui échappent à la saisie humaine et qui sont des sourires de l'Esprit Saint ... des sourires habillés en soyeux kimonos japonais!

Que de belles choses encore à raconter : la vieille et riche histoire, les beaux temples et la grande tradition de ce peuple extraordinaire. La ville de Kyoto cumule environ 3 000 temples. Pour notre part, nous avons pu, seuls ou accompagnés par notre confrère Tomoaki Sugawara, visiter quelques temples. Chaque fois, la surprise fut toujours grande. Nous avons également visité quelques grands magasins de Kyoto. Le 12 août, nous avons assisté à un très

grand concert classique au *Kyoto Concert Hall*, réalisé par les élèves et les anciens de l'École Rakusei. Ce fut très émouvant.

Nous avons également effectué des sorties dans la grande ville d'Osaka; une première fois avec le F. Marcel Toupin, et la seconde fois avec le F. José Ignacio Vicario. Nous avons eu de très belles visites avec chacun de ces frères.

Nous ne pouvons pas exprimer tout ce que nous avons vécu et avons eu comme sentiment au risque d'écrire tout un livre. Tout ce que nous pouvons exprimer, c'est une Action de grâce au Dieu de bonté pour avoir guidé nos pas jusqu'ici en terre japonaise. Aux Clercs de Saint-Viateur du Japon, nous rendons grâce au Dieu de bonté pour la merveille que vous êtes.

Nous ne saurons vous quitter sans vous réitérer nos vifs et sincères remerciements et vous demander de continuer à prier pour nous. Merci à tous et à toutes : nos confrères religieux, les associés, les ami-es rencontrés-es. Dieu qui sait lire dans les cœurs, vous rendra au centuple tout ce que vous avez fait pour nous et tout ce que vous avez été pour nous durant notre séjour au Japon. Nous vous assurons de nos humbles prières et nous nous confions aux vôtres pour la plus grande gloire de Dieu!

Viateurs en Mission no 302 décembre 2007
